

RÉNOVATION



**Le 1^{er} octobre
vous avez
la parole**



*Consultation militante sur la rénovation :
une révolution au service
des militants et des Français*





LA VILLE DE SOTTEVILLE-LES-ROUEN

(30 000 HBS – 650 AGENTS)

RECRUTE

Un chargé de mission pour le Cabinet du Député-maire (h/f)

■ Au sein du cabinet du député-maire, sous l'autorité du directeur de cabinet, vous aurez pour missions : • Préparer les interventions du Député-maire • Préparer et suivre les dossiers relatifs aux politiques urbaines • Coordonner la communication nationale et locale du Député-maire • Assurer la complémentarité et l'interactivité entre les supports imprimés et les outils numériques • Représenter le Député-maire lors de réunions

■ Profil : • Formation supérieure exigée • Bonne connaissance des NTIC, réseaux sociaux • Bonne connaissance de l'environnement politique local et national • Bonne capacité rédactionnelle • Capacité d'analyse et de synthèse • Sens du travail en équipe

■ Contraintes : • Flexibilité horaire, disponibilité • Déplacements • Discrétion

Dossier de candidature (lettre manuscrite et C.V. détaillé) à adresser à :
Monsieur Pierre BOURGUIGNON Député-maire de Sotteville-lès-Rouen
B.P. 19 - 76301 SOTTEVILLE-LES-ROUEN Cedex

agenda du parti

Mardi 22 septembre

Tour de France du Projet. Étape à Angoulême (Charente)

Mercredi 30 septembre

Tour de France du Projet. Étape à Auch (Gers)

Jeudi 1^{er} octobre

Consultation militante
Journées parlementaires à Toulouse (Haute-Garonne)

L'hebdo des socialistes • 10, rue de Solférino 75333 Paris Cedex 07 • Tél. : 01 45 56 78 61 • Fax: 01 45 56 76 83

(Pour obtenir vos correspondants, composez d'abord le 01 45 56 ou écrivez à : redaction@parti-socialiste.fr) DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Laurence Girard

- DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Benoît Hamon • RÉDACTRICE EN CHEF : Ariane Gil (78.61) • RÉDACTION : Bruno Tranchant (77.33), Damien Ranger (76.37), Ariane Gil (76.20), Fanny Costes (76.32). • SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Élisabeth Philippe (76.27) • MAQUETTE : Florence Rousselot (79.44) et Florent Chagnon (77.16)
- PHOTO : Philippe Grangeaud (76.00) • SECRÉTARIAT : Odile Fée (78.61) • COMPTABILITÉ : Michèle Boucher (79.04) • ABONNEMENT : Sabine Sebah (78.57)
- FLASHAGE ET IMPRESSION : PGE (94) Saint-Mandé • ROUTAGE : Inter Routage - 93300 Aubervilliers. N° commission paritaire : 0109 P 11 223
- ISSN : 12786772 "L'hebdo des socialistes" est édité par Solfé Communications. Ce numéro a été tiré à 205 000 exemplaires.

Donner un nouveau visage au Parti socialiste



Arnaud Montebourg,
Président
de la commission
Rénovation

La rénovation est un combat ancien pour nombre d'entre nous. Il s'agit désormais non plus de l'invoquer mais de la faire. Qu'est-ce que la rénovation ? C'est l'ensemble des changements de notre parti qui nous permettront de nous rapprocher de la société française et d'y reprendre pied : nous exprimons ainsi notre préférence pour l'ouverture plutôt que pour le repli. Tel est le sens des primaires ouvertes et populaires, comme de notre projet de réduction des obstacles aux adhésions nouvelles. La rénovation, c'est aussi notre désir de faire mieux ressembler le Parti à la société française dans ses recrutements et les responsabilités qu'il confiera à ses cadres.

La rénovation, c'est également faire évoluer notre offre et nos contenus politiques. La société change, la droite change, il n'y aurait donc que le PS qui ne changerait pas ? Nous exprimons là notre préférence pour la mutation plutôt que pour la conservation, car nous ne craignons pas de changer pourvu que ce changement reste enraciné dans nos valeurs. C'est le sens de ce projet de changement important du système politique que nous proposons aux Français par la réforme radicale mais progressive du mandat unique parlementaire. C'est le sens aussi du travail accompli par Christian Paul et Lucile Schmid à la tête du Laboratoire des Idées.

La rénovation c'est enfin restaurer la confiance que les Français savent nous retirer lorsque nous ne sommes pas à la hauteur. Nous exprimons là notre préférence pour l'exemplarité. Notre parti doit être en effet meilleur que la société qu'il prétend transformer. S'il veut être le lieu où s'imaginera une société nouvelle, une République nouvelle, une France nouvelle, il a le devoir de se dépasser et de ne plus être ce qu'il est aujourd'hui ou ce qu'il s'accuse lui-même d'être... C'est le sens des mécanismes de moralisation interne de notre parti et de protection de la sincérité de nos scrutins que nous vous proposons au vote.

Avec votre soutien, nous pouvons donner un autre visage à notre parti qui, pierre après pierre et dans le contre-la-montre du redressement que nous avons engagé face à la droite, nous permettra d'être au rendez-vous de 2012.

Le chiffre

Une salariée de France Télécom a mis fin à ses jours, le 11 septembre, en se défenestrant. Il s'agit du 23^e suicide d'un employé de l'entreprise en un an et demi. « Le Parti socialiste demande au gouvernement, actionnaire de France Télécom, de peser sur la gestion de l'entreprise et d'exiger la révision des modes d'organisation du travail. »

23

Économie**Bonheur intérieur brut**

Le 14 septembre, prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz remettait à Nicolas Sarkozy son rapport. Il recommande de compléter le produit intérieur brut par d'autres indicateurs, axés sur l'individu et le développement durable. Il faut prendre en compte le bien-être dans le calcul de la richesse nationale. « Le Parti socialiste demande leur mise en place et attend avec impatience ce qu'ils vont révéler. Car depuis 2002, la politique de la droite accumule les régressions, ce que montrent très bien les indicateurs de bien-être existants. L'indice de « bonheur intérieur brut » calculé par le Centre d'étude des niveaux de vie (CENV, Canada) a atteint son maximum en France en 2002, après une période de croissance exceptionnelle entre 1997 et 2002, et diminue continûment depuis. »

Immigration**Tests ADN retardés mais pas annulés**

Le 13 septembre, Eric Besson, ministre de l'immigration et de l'identité nationale, a

estimé que les tests ADN pour les candidats au regroupement familial ne seraient pas applicables immédiatement. Mais le principe des tests génétiques n'est nullement remis en cause. Pour le PS, « la politique du gouvernement reste marquée par la volonté de plaire à l'extrême droite, d'autant plus depuis que Nicolas Sarkozy a accueilli au sein de sa majorité des formations politiques ouvertement xénophobes ». Le Parti condamne « cette vision du migrant, perpétuellement stigmatisé comme fraudeur ».

**Municipales
Carcassonne repasse à gauche**

Le Parti socialiste salue la victoire de Jean-Claude Perez à l'élection municipale de Carcassonne, dimanche 13 septembre. Après 26 ans aux mains de la droite, la ville bascule à gauche. En lui accordant 54,03 % des suffrages, « les Carcassonnaises et les



Carcassonnais ont voulu faire prévaloir une certaine conception de la politique, portée avec honneur et constance par Jean-Claude Perez », selon le PS. Le résultat du scrutin de mars 2008 avait été invalidé pour des manœuvres liées à de fausses procurations.

Prisons**La loi pénitentiaire : une mesurette**

Lpar la précédente ministre de la Justice, Rachida Dati, a été présentée le 15 septembre à l'Assemblée, après avoir été amendée par le Sénat en mars dernier. 700 nouveaux amendements ont été déposés en commission des lois, mais ceux de la droite visent à vider ce texte de toute sa substance. Alors qu'il s'agissait de contre-carrer la dégradation honteuse des prisons françaises, le projet de loi pourrait n'être qu'une « mesurette » de plus. L'obligation de prévoir une cellule par détenu, par exemple, est allégée et remplacée par « le libre choix des prisonniers d'être placés en cellule individuelle ou collective ».

Page réalisée par Fanny Costes



LA GAUCHE À LA FÊTE

600 000 personnes ont foulé le sol de La Courneuve à l'occasion de la 74^e Fête de l'Humanité. Une assistance en augmentation de 20% par rapport à 2008. Ce fut aussi un beau succès public pour la gauche. Ainsi, dimanche 13 septembre, Martine Aubry, invitée par Marie-George Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste, participait à un débat consacré à l'élaboration d'un projet de gauche.

« Marie-George Buffet a appelé à un grand rassemblement de la gauche. Nous y sommes prêts », a réaffirmé la Première secrétaire du Parti socialiste qui a également tenu à rappeler que des initiatives communes étaient déjà prévues sur la défense de La Poste, l'emploi ou la préparation du sommet sur le climat de Copenhague.

Coup d'envoi de



A l'issue du Conseil national du 12 septembre, Martine Aubry adressait un « bravo collectif » aux socialistes, réunis à la Mutualité, à Paris. La Commission nationale, animée par Arnaud Montebourg et chargée d'élaborer le texte de la consultation militante sur la rénovation, venait de rendre compte de ses travaux devant le Conseil national présidé par Michel Destot.

Les débats furent riches et constructifs et au terme d'un « travail pointilleux et respectueux », le Parti socialiste a défini les modalités de la consultation du 1^{er} octobre. Primaires, non-cumul des mandats, renouvellement générationnel, démocratie interne, commission d'éthique... Les militants sont invités à se prononcer sur tous ces points fondamentaux. Pour reprendre les mots de Martine Aubry : « Changer les pratiques du PS pour changer les pratiques de la démocratie en France, voilà l'ambition historique des socialistes ! »

la rénovation



Arnaud Montebourg, secrétaire national en charge de la rénovation

« Des primaires contre le poison du présidentialisme »

Notre travail est un travail de questionnement, de manière à ouvrir le débat. Mais la question des primaires est surtout une riposte de nature et d'ampleur stratégique à la naissance de l'UMP. Le fait d'ailleurs que l'UMP fasse disparaître des partis politiques quand nous, nous en créons encore à gauche un ou deux tous les dix ans, est de nature à répondre au désir d'unité de notre électorat, mais également à la capacité unitaire de nos adversaires. Nicolas Sarkozy a le pouvoir. Il a les médias, il écrase même les contre-pouvoirs et ce qu'il reste d'eux : justice, collectivités locales, Parlement. Que nous reste-t-il ? Nos appareils politiques. Ils ne sont pas toujours bien en point, certains peuvent le dire ou le constater. Le mouvement social existe, mais

comment le conduire vers un débouché politique qui ferait de ces multiples rivières un fleuve nous menant à la victoire ?

Ces questions peuvent être résumées dans la question de l'outil des primaires. Il s'agit d'un outil qui nous permettra d'enrayer la contamination de notre parti par le poison du présidentialisme. Extérioriser, organiser, réguler est toujours meilleur qu'intérioriser, ne pas réguler et se laisser contaminer. La primaire existe déjà. Elle est sauvage, désordonnée, permanente. Nous préférerions qu'elle soit canalisée, ordonnée, réglée et régulée. C'est un projet qui assume l'idée que nous avons besoin de gagner en 2012 et de s'en donner les moyens. »

Marc Coatanéa, premier secrétaire fédéral du Finistère et membre du Bureau national

« Changer réellement »

Rien ne change spontanément et je mesure d'expérience que l'immobilisme ou le conservatisme ne se bousculent que par une indispensable prise de risques. Voilà le sens décisif du vote du 1^{er} octobre : pour nous, pour les Français très attentifs à nos attitudes autant qu'à nos propositions. Les changements proposés et adoptés doivent être ambitieux, à la hauteur de l'attente militante, de celles et ceux qui fréquentent encore nos sections.

Surtout, il faut que ces changements soient visibles en s'appliquant dès la construction de nos listes régionales de 2010, en prenant des engagements clairs. C'est l'engagement que devront d'ailleurs prendre les parlementaires socialistes finistériens s'ils sont candidats aux régionales et s'ils sont retenus sur notre section départementale. Ils devront s'engager publiquement à ne pas être dans l'exécutif de notre région Bretagne si nous sommes réélus. Nos militants doutent beaucoup de notre capacité à changer réellement nos pratiques. Si cette rénovation, très chaleureusement accueillie à La Rochelle dans son annonce, est une nouvelle fois retardée, alors non seulement elle perdra de son sens et la force de sa légitimité, mais, en plus, elle achèvera un peu plus la conviction de ceux, nombreux, qui nous attendent fortement et fermement. »



David Assouline, secrétaire national à la communication et à la mobilisation

« Une commission d'éthique fondamentale »

Dans la primaire, il n'y a pas simplement la forme pour désigner le candidat, il y a aussi la mise en mouvement de ceux qui devront dire leur mot et peser, y compris dans le choix du candidat, sur le projet pour la France. Avec cela, nous ouvrons une page et nous tranchons des débats. La légitimité de ce vote changera un petit peu la donne, mais posera aussi un acte fort au regard de la crainte de nombreux camarades quand nous poserons la question de l'alliance au premier et au second tour. Avec une primaire, des centaines de milliers, voire des millions d'électeurs investiront le candidat de la gauche. C'est presque l'assurance que la dynamique qu'il portera le conduira au deuxième tour.

Un mot sur la question du cumul. Le mandat unique de parlementaire se trouvait dans le pacte présidentiel, adossé au statut de l'élu. En attendant la grande loi que nous appelons de nos vœux, tout doit changer, y compris dans la préparation, au sein du parti, de la section au national. Cela doit être pensé stratégiquement. Nous avons un mode électoral qu'aucun autre parti ne possède pour désigner ses candidats et choisir les orientations et les dirigeants parce que tout cela se règle, notamment à l'UMP, avec des officines, des cabinets noirs, Clearstream, et des rétro-commissions. S'il n'y avait pas eu des synthèses, de grands écarts dans les votes, il aurait été difficile de valider les votes des derniers congrès.

On ne peut pas être juge et partie, on ne peut pas être partie prenante de l'organisation d'un vote avec tous les pouvoirs et en même temps être l'enjeu du vote lui-même. Cette commission d'éthique, telle qu'elle est définie à travers le questionnaire, est fondamentale. Il faudra voir comment on met cette opération en pratique, parce qu'il faut les moyens pour toute autorité d'agir. Avec un questionnaire qui tout de suite, sans attendre d'autres évolutions, engage la rénovation, on est généreux envers l'avenir. »

9

Christian Paul, président du Laboratoire des idées

« Une épreuve démocratique salutaire »

Avec la même assurance que nous disons qu'il n'y aura pas de projet sans rénovation, il faut dire qu'il n'y aura pas de rénovation sans projet. Oui, il n'y aura pas de projet sans rénovation. La rénovation sera une épreuve démocratique salutaire et probablement un elixir pour dépasser ce que nous sommes.

La fin du cumul des mandats pour qu'une nouvelle génération accède aux responsabilités, nous la demandons depuis dix ans. Au même titre que les primaires pour tenter d'en finir avec le poison de la présidentialisation, mais là il faudra une solide éthique collective pour en faire le tremplin de la victoire et non pas l'émiettement de nos forces. Mais je crois, tout aussi sûrement, qu'il n'y aura

pas de rénovation sans projet. Un Parti socialiste affaibli, sans idées, ne saurait affronter les débats des primaires. Il nous faut donc un socle robuste, un socle de gauche que nous partagions, entre nous, bien sûr, mais avec les Français.

Un Parti socialiste sans orientations politiques, sans vertèbres, ne saurait contribuer à l'indispensable coalition gagnante en 2012. C'est le projet qui cimentera les alliances, c'est pour nous, comme d'ailleurs pour nos partenaires de gauche, un préalable. Sans projet, ce sera la vente à la découpe du Parti socialiste. Ou bien nous serons le pivot, le moteur des idées dans la maison commune, ou bien nous serons les marchepieds des uns ou des autres,



ballottés, séduits par le centre droit ou attirés à l'extrême gauche, écartelés et, au total, de moins en moins nécessaires à la France.

Les grandes protections collectives que la droite veut privatiser ne survivront pas sans nos efforts pour réinventer l'action publique, et cela passe par le financement de l'assurance maladie et de la Sécurité sociale. Voilà nos défis, et ils ne sont pas médiocres. Serons-nous à la hauteur ? Je le crois. Et voilà comme nous nous y engageons : d'abord dans un tour de France pour dessi-

ner avec les Français, en direct, la société que nous voulons ; dans la convention sur le nouveau modèle économique, social et bien sûr écologique pour reconstruire le pacte social et forger nos réponses durables face à la crise et au choc écologique ; avec les chantiers de l'école républicaine et, pour la sauver, il faudra l'ouvrir et la faire évoluer ; avec les États généraux de la culture, parce que les créateurs n'ont pas déserté la gauche, mais nous leurs devons, comme à tous les Français, une grande politique culturelle. »

Benoît Hamon, porte-parole du Parti socialiste

« Retrouver notre crédibilité »

“Pourquoi le chantier que nous ouvrons aujourd'hui et que nous commencerons réellement avec les militants, le 1^{er} octobre, est-il important ? Parce que cela fait pas mal d'années que nous parlons rénovation, que nous avons parfaitement identifié les chantiers qu'il nous fallait conduire. Ils sont aujourd'hui rassemblés dans ce questionnaire qui concernera les militants. La rénovation doit nous permettre de retrouver notre crédibilité sur tous ces sujets qui émaillent l'actualité et sur lesquels la parole du Parti existe. Mais elle ne parvient pas à l'oreille des Français parce que, aujourd'hui, faute de rénovation sans doute, faute d'avoir clarifié nos relations entre nous, nous ne parvenons pas à construire une parole crédible.

David Assouline a dit : « Nous prenons un risque. » Notamment sur la question des primaires, et il a raison. Il y a sans doute un effet papillon que nous ne connaissons pas, dont nous devinons les conséquences sur la nature du Parti, lié à l'organisation de ces primaires.

Si nous savons faire des primaires l'instrument de la construction d'un contrat de gouvernement commun aux partis de gauche, si nous avons le moyen de faire émerger un candidat commun à la

gauche, il y aura une récompense. Et moi je veux dire à nos partenaires de gauche que dans la proposition que nous vous faisons, il n'y a pas de piège, ce n'est pas une trappe pour les engloutir. C'est au contraire un tremplin pour bâtir ensemble, à partir de nos identités et de nos propositions, un contrat de gouvernement en commun. Et ce contrat de gouvernement sera le socle à partir duquel nous construirons le tremplin d'une victoire.

Nous nous engagerons derrière ces propositions de rénovation et nous militerons pour des primaires à gauche, parce que faute de primaires, elles risquent de se réduire à la répétition de ce que nous avons fait dans un récent passé, avec des conséquences qui pourraient être terribles pour le Parti. Si le Parti réserve ses primaires à ses seuls candidats, s'il n'en fait pas l'instrument de la construction d'un contrat de gouvernement commun à la gauche et le moyen de faire émerger un candidat commun à la gauche, là les dangers existeront. Nous, nous prenons ce risque, nous faisons ce choix qui est un choix compliqué, qui est un choix difficile, mais nous faisons le choix de croire que les primaires à gauche seront le moyen de battre Nicolas Sarkozy. »



Jean-Pierre Mignard

« Que chaque citoyen dispose de sa souveraineté politique »

“ Nous devons offrir à l'ensemble des électeurs, aux sympathisants qui viendront voter dans le cadre des primaires, la garantie de la sincérité du scrutin. Et pour cela, nous devons mettre en place une Commission nationale de contrôle des opérations électorales, peu importe la manière dont nous l'appellerons. Et cette commission devra être composée de personnalités du Parti, qui ne seront pas forcément des juristes. De personnes membres du Parti, ou même non membres, dont l'histoire, les compétences et l'intégrité témoigneront de la probité des élections. Car il faudra que l'ensemble des électeurs disent : oui, socialistes, nous sommes capables de répondre à votre idée. Oui, c'est vrai que votre candidat à la présidentielle nous concerne. Oui, vous nous dites que vous voulez nous accorder de nouveaux droits. Ces nouveaux droits, nous les prenons. Après tout, c'est votre rôle, c'est votre mandat, c'est celui que l'histoire vous a donné. Mais quelles garanties allez-vous nous donner ? La garantie que nous allons donner réside dans le respect que nous allons offrir. C'est tout à fait essentiel. Je ne sais pas où ce processus va nous emmener. Après tout, les États généraux, quand ils se réunissaient pour la première fois, ne savaient pas qu'ils allaient accoucher de la Révolution française. Le rêve d'enfance du socialisme, c'est que chaque citoyen, à la fin, dispose de la plénitude de sa souveraineté politique. Voici une marche supplémentaire. Courage, allons-y ensemble ! »

11

Elsa Di Meo

« La parité, véritable enjeu de la rénovation »

“ Le 1^{er} octobre, dans nos sections, nous aurons beaucoup moins de mobilisation que lors des votes précédents. On peut à peu près tous évaluer à 25 ou 30 % le nombre de camarades qui ne reviendront pas se mobiliser, y compris pour des enjeux aussi importants que la rénovation. Alors, soyons à la hauteur, y compris dans ce questionnaire, de leurs attentes et de l'enjeu qui est devant nous.

Je trouve quand même formidable que le Parti socialiste qui a mené la réforme de la parité en 1997 se retrouve aujourd'hui à se demander s'il est pour ou contre 50 % de présence féminine sur les listes à l'Assemblée. C'est la loi. Aujourd'hui, la loi sur la parité ne nous amène pas à avoir plus de 25 % de femmes élues à l'Assemblée nationale, et

c'est peut-être là qu'est le véritable enjeu de la rénovation sur cette question. Attendre le prochain congrès pour arriver à 50 % de femmes dans les instances, cela me semble un objectif bien loin et bien en deçà des enjeux qui sont les nôtres.

Les militants sont allés très loin dans leurs attentes et dans leurs demandes sur certaines questions, notamment sur le cumul des mandats. J'ai l'impression qu'il va être difficile, y compris dans un délai aussi court que celui de 15 jours, d'arriver à faire le travail nécessaire de pédagogie pour leur dire qu'ils ne sont amenés à voter que sur la limitation du cumul sur le mandat parlementaire. Et qu'ensuite ça n'aura de conséquences sur la vie réelle des élus du parti que dans quelque temps. »

Sandrine Mazetier, secrétaire nationale en charge de l'immigration

« Donner la parole à la base »

Il y a une complémentarité entre le non-cumul, le renouvellement et la diversité, la parité, la capacité à se projeter dans l'avenir, la capacité à être en dialogue, à être représentants des aspirations de la société. Oui, il y a une complémentarité entre le non-cumul, la diversité, la parité et le fait d'organiser des primaires ouvertes, de faire partager la désignation de notre candidat aux présidentielles par le plus grand nombre d'hommes et de femmes de gauche de ce pays, de ceux qui veulent gagner en 2012. Il y a une complémentarité parce que le non-cumul, ce n'est pas une fin en soi. C'est le moyen, le premier outil du renouvellement, du retour à une tradition du Parti socialiste, de ce qui a fait son succès, le fait de préparer des générations à l'exercice du pouvoir, le fait de transmettre, de passer des responsabilités, de le vouloir et de le décider collectivement. Le non-cumul ne se dissocie pas non plus de la transparence. L'aspiration à la transparence est forte, y compris dans le fonctionnement de nos congrès, qui sont pour une large part incompréhensibles pour la plupart des militants. Vouloir donner la parole à la base, vouloir faire trancher nos questions par le plus grand nombre, c'est aussi donner les moyens à chacun de s'emparer des sujets à trancher. La rénovation et ce processus que nous lançons doivent aller jusqu'à leur terme. « Révolution douce » comme le dit Arnaud Montebourg, mais ferme. Soyons fiers du processus que nous lançons aujourd'hui, et soyons fiers du parti auquel nous appartenons. »

12

Marianne Louis, secrétaire nationale en charge de la politique de la ville

« Garantir le respect des militants »

Depuis trop longtemps, nous ne tranchons pas une question, celle du périmètre de l'espace politique dans lequel nous cherchons des convergences et des dynamiques de rassemblement. Plusieurs sujets font la fierté de mes camarades de combat, de lutte et de mobilisation dans le Parti. Ils donnent du sens et de l'énergie à des sujets que nous avons portés depuis des années. Je veux en retenir trois : d'abord, l'affirmation claire, sans ambiguïté, de la proportionnelle comme ciment de notre unité et de notre pluralité parce que, en garantissant la proportionnelle, on garantit le respect des militants pour les idées qu'ils portent. Le deuxième sujet, c'est le non-cumul des mandats : cela fait des années que les camarades se battent sur ce sujet. Si cette question est tranchée dans le Parti, si les militants peuvent envoyer un message fort au groupe parlementaire pour lui demander d'avancer et de se mettre à l'œuvre sur le sujet, je serai satisfaite.

Nous avons écrit que nous sommes favorables à l'organisation, avec l'ensemble des forces de gauche qui le souhaitent, avec la société mobilisée, à la création, à la constitution d'un rassemblement politique pour déboucher sur une plate-forme programmatique et organiser ensemble des primaires pour choisir le candidat auquel nous apporterons notre soutien.

C'est un principe, c'est une méthode. Et si, loyalement, nous nous mettons au travail dès le lendemain du Conseil national, et jusqu'à la Convention, je pense qu'ensemble nous pourrons faire de grandes choses. »



Une révolution rénovatrice au service des militants et des Français

Cher(e) Camarade,

Le 1^{er} octobre, tu seras consulté(e) sur la rénovation de notre parti. C'est un événement majeur de notre vie militante. Le vote des militants socialistes va dessiner le Parti socialiste de demain et fixer le cadre de notre action politique commune pour la prochaine décennie.

Moment démocratique par excellence, cette rénovation se devait de commencer par une consultation des militants. La rénovation, nous la faisons par et pour les militants.

Décisive pour le Parti socialiste, elle le sera aussi pour la France. Elle est la première étape de la rénovation de notre démocratie. Je suis convaincue qu'avec un Parti socialiste plus ouvert sur la société, renouvelé et forgé à l'image de la société, intégralement paritaire, nous relancerons une vraie dynamique démocratique dans notre pays. Avec un fonctionnement plus collectif et plus efficace, avec des règles d'éthique partagées et appliquées, nous redonnerons confiance dans la politique.

Avec les primaires ouvertes, nous permettrons aux sympathisants de gauche d'être partie prenante du choix de leur candidat à l'élection présidentielle. C'est un nouveau droit démocratique et citoyen. Avec le non-cumul d'un mandat parlementaire, nous montrerons, au prix de renoncements difficiles, que pour nous le service de nos concitoyens est au-dessus de tout, dans nos collectivités, comme au Parlement.

Voilà pourquoi travailler à la rénovation, c'est aller au-devant des Français en leur étant utiles. Utiles en ouvrant la voie vers un nouvel âge démocratique. Utiles en reconstruisant une opposition forte et crédible.

D'autant plus que nous menons de front nos autres priorités. Nous sommes utiles aux Français en faisant des propositions pour affronter la crise qui est loin d'être finie. Utiles en étant capables de proposer un autre projet de société. Utiles en nous ouvrant aux forces de gauche - c'est le travail que nous poursuivons avec la « maison commune ».

Le 1^{er} octobre, il faut une mobilisation massive des militants pour montrer aux Français, à quelques mois des élections régionales, que les socialistes sont rassemblés pour se rénover et avancer.

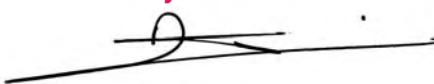
Une fois les orientations choisies par les militants, le travail s'engagera pour fixer les modalités concrètes et les modifications statutaires qui en découlent. Il se conclura par une Convention nationale extraordinaire de modification de nos statuts, qui se tiendra avant l'été 2010. Une nouvelle occasion de donner ton avis sur le processus de la rénovation.

Alors, le Parti socialiste aura opéré sa mue et pourra se consacrer entièrement à sa mission : le combat pour une autre société, une société juste et humaine, une société d'égalité et de liberté. Alors, notre parti sera prêt, j'en suis convaincue, pour gagner face à Nicolas Sarkozy en 2012.

Merci de ta mobilisation dans ce moment décisif.

Amitiés socialistes,

Martine Aubry





Consultation militante

I.LES PRIMAIRES OUVERTES

L'organisation de primaires ouvertes pour l'élection présidentielle est une avancée démocratique et doit être aussi une chance pour créer un vaste mouvement populaire en faveur de notre candidat(e) et de nos idées.

Nous souhaitons qu'elles permettent d'agréger autour de nous toutes celles et tous ceux qui veulent nous aider à construire un autre projet de société, choisir notre candidat(e) en 2011, l'amener à la victoire en 2012 et se mobiliser ensuite pour changer la France.

Nous vous proposons d'en adopter aujourd'hui le principe, les modalités concrètes d'organisation de ces primaires étant précisées dans la convention de l'été 2010.

Question I-1 :

Êtes-vous favorable à la désignation du candidat(e) des socialistes par des primaires ouvertes aux citoyens qui souhaitent le changement en 2012 et veulent participer à la victoire de la gauche ?

Oui Non Abs

Nous nous sommes engagés, avec nos partenaires de gauche, dans une nouvelle démarche de rassemblement à gauche.

C'est dans ce cadre et sur le fondement d'un travail en commun sur nos valeurs et nos idées, avec des actions communes, que seront discutées les stratégies électorales les plus appropriées pour gagner en 2012. Ces discussions pourront amener certains de nos partenaires à vouloir organiser en commun, par des primaires ouvertes, la désignation du candidat(e) de la gauche.

Question 1-2 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour organiser ensemble avec les formations de gauche qui le souhaitent de telles primaires dans le cadre d'un rassemblement politique et sur la base d'une plate-forme commune ?

- Oui Non Abs

2- LE NON-CUMUL DES MANDATS

La limitation du cumul des mandats est une condition du bon exercice de chacun d'entre eux mais aussi du renouvellement des responsables politiques. C'est la fierté des socialistes d'avoir été à l'initiative des seules lois limitant le cumul des mandats. Le groupe socialiste déposera d'ailleurs des amendements pour aller plus loin lors du débat sur le projet de loi sur les collectivités territoriales. Dès à présent, notre groupe parlementaire et le Parti vont travailler à un projet de véritable statut de l'élu que nous mettrons en œuvre lorsque nous reviendrons au pouvoir.

Mais il est temps aujourd'hui pour les socialistes de franchir une étape majeure.

Nous proposons d'inscrire dans nos statuts deux nouvelles limitations qui vont plus loin que la loi actuelle, qui s'inscrivent dans l'objectif du mandat unique pour les parlementaires et qui s'imposeront à tous les socialistes à chaque renouvellement.

Question 2-1 :

Êtes-vous favorable, comme étape vers le mandat parlementaire unique, à l'impossibilité de cumuler, sans attendre le vote d'une loi, dès les prochains renouvellements (cantonales 2011, sénatoriales 2011, législatives 2012) un mandat de parlementaire avec une présidence d'exécutif local (Communes, Intercommunalité, CG, CR) ou la participation à un exécutif (Vice-Pdt, Maire adjoint)?

- Oui Non Abs

Question 2-2 :

Êtes-vous favorable à limiter à trois les mandats successifs des présidents d'exécutifs locaux (Maires, Présidents de Conseil Général, de Conseil Régional, et d'Intercommunalité) ?

- Oui Non Abs

3- LA PARITÉ, LES DIVERSITÉS, LES OUTREMERS LE RENOUVELLEMENT GÉNÉRATIONNEL

Un Parti fort est un Parti qui ressemble à la société qu'il représente.

Nous devons ainsi organiser en notre sein les conditions de l'égalité réelle d'accès aux responsabilités.

La première exigence est la parité.

Les socialistes déposeront une proposition de Loi afin de durcir les conditions du financement des partis politiques qui ne respectent pas la stricte parité dans leurs candidatures aux élections législatives. Par ailleurs, nous vous proposons d'aller au-delà du seuil de 40% minimum de femmes présentes dans nos instances dirigeantes comme nos statuts le prévoient aujourd'hui.

Si vous décidez d'approuver le principe de parité totale, cela sera applicable dès le prochain congrès.

Question 3-1 :

Êtes-vous favorable à l'instauration de la parité totale dans toutes les instances du Parti (locales et nationales) ?

- Oui Non Abs

Question 3-2 :

Êtes-vous favorable à l'instauration de la parité dans les candidatures pour les élections législatives de 2012 ?

- Oui Non Abs

Il faut aussi créer les conditions d'assurer en notre sein la diversité, au sens le plus large du terme, sans instaurer de quotas, en visant l'accès aux responsabilités de militants issus de l'immigration, d'ouvriers, d'agriculteurs, d'employés du secteur privé..., qui sont aujourd'hui sous-représentés parmi les responsables et



Consultation militante

I. LES PRIMAIRE OUVERTES

Question I-1 :

Êtes-vous favorable à la désignation du candidat(e) des socialistes par des primaires ouvertes aux citoyens qui souhaitent le changement en 2012 et veulent participer à la victoire de la gauche ?

- Oui Non Abs

Question I-2 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour organiser ensemble avec les formations de gauche qui le souhaitent de telles primaires dans le cadre d'un rassemblement politique et sur la base d'une plate-forme commune ?

- Oui Non Abs

2. LE NON-CUMUL DES MANDATS

Question 2-1 :

Êtes-vous favorable, comme étape vers le mandat parlementaire unique, à l'impossibilité de cumuler, sans attendre le vote d'une loi, dès les prochains renouvellements (cantonales 2011, Sénatoriales 2011, législatives 2012) un mandat de parlementaire avec une présidence d'exécutif local (Communes, Intercommunalité, CG, CR) ou la participation à un exécutif (Vice-Pdt, Maire adjoint) ?

- Oui Non Abs

4. POUR UNE DÉMOCRATIE INTÉRNE ABOUTIE

Question 4-1 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour proposer dans la réforme de nos statuts des règles nouvelles permettant d'ouvrir largement notre parti aux hommes et aux femmes de gauche en réduisant les obstacles à leur adhésion (adhésion directe, adhésion à des sections thématiques, montant des cotisations, modalité d'accueil, adhésion sur Internet...) ?

Oui Non Abs

Question 4-2 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour proposer dans la réforme de nos statuts, des règles de démocratie interne permettant d'améliorer l'efficacité de nos Congrès et de choisir nos dirigeants en cohérence avec nos orientations politiques ?

Oui Non Abs

5. POUR DES RÈGLES D'ÉTHIQUE

Question 5.1 :

Êtes-vous favorable à la création dans notre parti d'une autorité indépendante et incontestée, chargée de faire respecter les règles d'éthique et de droit s'imposant à tous les adhérents du Parti socialiste, disposant des moyens de les faire respecter et tranchant en dernier ressort toute question en rapport avec la violation de nos règles communes ?

Question 5.2 :

Approuvez-vous la mise en œuvre dans les scrutins internes de notre parti, de nouveaux mécanismes, inspirés des règles et des moyens de la République, garantissant la sincérité et la fiabilité de nos votes ?

Oui Non Abs

Approuvez-vous la mise en œuvre dans les règles et des moyens de la République,

Oui Non Abs



Facultatif : si vous avez des propositions complémentaires non traitées dans ce questionnaire, merci de nous faire part de vos remarques :

consultation.militante@parti-socialiste.fr

Question 2-2 :

Êtes-vous favorable à limiter à trois les mandats successifs des présidents d'exécutifs locaux (Maires, Présidents de Conseil Général, de Conseil Régional, et d'Intercommunalité) ?

- Oui Non Abs

3- LA PARITÉ, LES DIVERSITÉS, LES OUTREMERS ET LE RENOUVELLEMENT GÉNÉRATIONNEL

Question 3-1 :

Êtes-vous favorable à l'instauration de la parité totale dans toutes les instances du Parti (locales et nationales) ?

- Oui Non Abs

Question 3-2 :

Êtes-vous favorable à l'instauration de la parité dans les candidatures pour les élections législatives de 2012 ?

- Oui Non Abs

Question 3-3 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour fixer, pour chaque élection, des objectifs de renouvellement contribuant à une meilleure représentation des diversités de la société française, et pour cela, en réservant si nécessaire, des circonscriptions électORALES ?

- Oui Non Abs

les élus de notre Parti. Il s'agit aussi de préparer aujourd'hui une nouvelle génération à exercer demain les responsabilités. L'expérience nous a appris que nous ne pouvions réussir qu'en s'y prenant suffisamment tôt et en réservant des cantons ou des circonscriptions pour mettre en application nos principes.

Question 3-3 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour fixer, pour chaque élection, des objectifs de renouvellement contribuant à une meilleure représentation des diversités de la société française, et pour cela, en réservant si nécessaire, des circonscriptions électORALES ?

- Oui Non Abs

4. POUR UNE DÉMOCRATIE INTERNE ABOUTIE

Nous savons par ailleurs que l'acte d'adhésion est encore trop difficile dans notre parti et nous empêche de devenir un parti de masse à l'image de la société.

Il est donc nécessaire de réfléchir collectivement à de nouveaux modes d'organisation et de formation.

Question 4-1:

Donnez-vous mandat au Bureau National pour proposer dans la réforme de nos statuts des règles nouvelles permettant d'ouvrir largement notre parti aux hommes et aux femmes de gauche en réduisant les obstacles à leur adhésion (adhésion directe, adhésion à des sections thématiques, montant des cotisations, modalité d'accueil, adhésion sur Internet...) ?

- Oui Non Abs

Le Congrès de Reims a montré que l'élection au suffrage universel direct du 1^{er} Secrétaire National et des 1^{ers} secrétaires fédéraux après le Congrès pouvait empêcher celui-ci d'être un moment de synthèse, de travail et de rassemblement. Sans remettre en cause la proportionnelle, qui est un élément fondamental de l'unité des socialistes permettant le respect de la pluralité d'opinion dans chacune de nos instances, il nous faut réfléchir à une nouvelle organisation de nos Congrès permettant que le choix de nos dirigeants repose sur des choix politiques et sur leur capacité à créer des majorités stables pour pouvoir gérer le parti.

Question 4-2 :

Donnez-vous mandat au Bureau National pour proposer dans la réforme de nos statuts, des règles de démocratie interne permettant d'améliorer l'efficacité de nos Congrès et de choisir nos dirigeants en cohérence avec nos orientations politiques ?

- Oui Non Abs

5. POUR DES RÈGLES D'ÉTHIQUE

Nous devons nous doter des moyens pour garantir un réel civisme interne et la solidarité entre socialistes à tous les niveaux. Nous proposons que soit rédigée une charte d'éthique, prévue par nos statuts, mais jamais écrite. Une commission composée de personnalités incontestées faisant autorité dans notre Parti pourrait être chargée de faire respecter ces règles communes.

Elle pourrait, entre autres, proposer une réforme de l'organisation de nos scrutins afin qu'il n'y ait plus de contestations, rappeler à l'ordre ceux de nos camarades ou de nos instances qui ne respecteraient pas les valeurs et les règles de notre collectif.

Question 5.1:

Êtes-vous favorable à la création dans notre parti d'une autorité indépendante et incontestée, chargée de faire respecter les règles d'éthique et de droit s'imposant à tous les adhérents du Parti socialiste, disposant des moyens de les faire respecter et tranchant en dernier ressort toute question en rapport avec la violation de nos règles communes ?

- Oui Non Abs

Question 5.2 :

Approuvez-vous la mise en œuvre dans les scrutins internes de notre parti, de nouveaux mécanismes, inspirés des règles et des moyens de la République, garantissant la sincérité et la fiabilité de nos votes ?

- Oui Non Abs

consultation.militante@parti-socialiste.fr



Tout savoir sur le vote

Le 1^{er} octobre, tous les militants ayant adhéré avec le 31 mars 2009, sont appelés à se prononcer sur le questionnaire adopté par le Conseil national. Voici les modalités de ce vote capital dans le processus de rénovation.

■ Les lieux de vote sont fixés par les sections, en accord avec les fédérations. Ce lieu doit être unique pour chaque section. Ils sont ouverts de 17h à 22h. Pourront voter les adhérents inscrits sur la liste d'émargement transmise aux fédérations par le Bureau national des adhésions, et par les fédérations aux secrétaires de section. Pour voter, chacun doit être à jour de ses cotisations. Il est possible de se mettre à jour le jour même, auprès du trésorier de section. Le vote est personnel et secret, les adhérents votent sur présentation de leur carte d'identité. Les votes par procurations ne sont pas autorisés. L'ensemble du déroulé du vote est ouvert aux mandataires des fédérations, aux membres des Conseils fédéraux afin d'attester de la régularité des opérations de vote.

■ Au-delà du respect des statuts du parti, il a été indispensable de dégager du temps afin de permettre aux Bureaux fédéraux et au Bureau national des Adhésions de réaliser des listes irréprochables.

■ Au-delà de ce dispositif, l'ensemble des moyens à la disposition du Parti seront utilisés pour garantir la transparence du scrutin. Les lieux de vote (sections), et les lieux de récolement (fédérations) des résultats des sections, seront rendus publics et seront accessibles.

■ Comme à l'accoutumée, les résultats remonteront immédiatement au national, après que les fédérations les auront validés, via une liaison sécurisée dans le fichier Rosam. La direction nationale aura donc, en temps réel, les résultats dans toute la France, et annoncera le soir même un résultat provisoire, qui ne pourra être validé que le lendemain, une fois que tous les PV de récolement des voix auront été signés et transmis au secteur fédérations.

■ Tous les bulletins seront obligatoirement remontés au niveau national. Cela permettra si nécessaire de faire les vérifications demandées, mais surtout de traiter toutes les réponses qui seront apportées à la dernière question, ouverte.

Le questionnaire comporte une dernière question, facultative et ouverte, permettant à chaque militant d'aborder un sujet qui n'aurait pas été traité. L'ensemble des réponses à cette question sera traité : tous les bulletins de vote seront transmis au siège du Parti, où une équipe sera chargée de lire les réponses, les classer par catégories et en faire une synthèse qui sera remise à la Commission présidée par Arnaud Montebourg et qui aura la charge de mettre en œuvre les décisions lancées par la consultation militante du 1^{er} octobre.

Élections régionales : acte I

Le 1^{er} octobre, les militants socialistes voteront pour lancer le processus de rénovation de notre Parti. Le même soir, ils désigneront par leur vote les « premiers des socialistes » pour les élections régionales de 2010, c'est-à-dire ceux qui auront la charge de mener nos listes à la victoire. Ce vote n'est pas une simple formalité visant à respecter nos statuts. Il a, même dans les cas où un seul candidat est en lice, vocation à leur apporter la légitimité de ceux qui font la force de notre Parti : ses militants. Car au-delà de leurs qualités personnelles, de leurs capacités de conviction, c'est de tout le Parti dont nos candidats auront besoin pour affronter la droite aux régionales. L'engagement ferme de tous les adhérents du Parti avec nos listes sera indispensable pour convaincre les électeurs. Ce vote du 1^{er} octobre est un premier signe, une première marque d'engagement dans ce combat.

Christophe Borgel, secrétaire national aux élections et à la vie des fédérations

*Alors, le 1^{er} octobre prochain, tous aux urnes,
pour un vote qui va compter !*



Patrick Mennucci**« Faire venir des milliers de citoyens vers nous »**

Ce questionnaire est le fruit d'une bataille et d'un compromis. C'est pourquoi nous ne boudons pas notre satisfaction d'avoir réussi à faire bouger le Parti sur les primaires et la rénovation.

Contrairement à ce qu'on a pu entendre, je suis convaincu que l'organisation des primaires garantit notre unité. Pourrions-nous, une nouvelle fois, supporter que nous arrivions à un résultat où quelques dizaines de voix séparent telle ou telle personne ? Qui, aujourd'hui, serait en capacité d'assumer une commission de recollement qui désignerait notre candidat à la présidence de la République ?

Cet argument est majeur car nous avons la garantie, qu'avec plusieurs centaines de milliers, voire de millions de citoyens venant voter, la désignation sera claire. On ne le dit pas assez, mais dans chacun de nos quartiers, chacune de nos villes, chacune de nos sections, la campagne des primaires sera suivie. Mais ce qui me paraît plus important encore, c'est la campagne pour constituer les listes électorales. Faire venir des milliers de citoyens vers nous, discuter avec eux, les amener à signer un texte que nous avons élaboré ensemble et à verser quelques euros, c'est nous garantir d'un soutien important du peu-

ple qui veut le changement en 2012.

Sommes-nous, pour autant, définitivement sur la voie du renouveau ? Il faut être prudent, les forces du conservatisme sont toujours là, elles sont toujours en mouvement, et l'étape de la Convention nationale pour la rénovation sera décisive.

L'organisation des primaires devra être bien préparée, car il faudra donner aux citoyens, comme l'a dit Jean-Pierre Mignard, à ceux qui veulent le changement en 2012, la garantie de la loyauté. Il faudra que la garantie de la transparence du vote soit bien ancrée dans l'esprit des Français pour qu'ils se déplacent et viennent vers nous.

Et d'ailleurs, de ce point de vue, la question de la Commission d'éthique me paraît décisive. Cette Commission, il faut la faire présider par des personnalités incontestables. Le nom de Robert Badinter est venu à plusieurs reprises alimenter les débats. J'approuve bien sûr cette idée, mais je pense qu'on aurait pu, en novembre dernier, l'écouter un peu plus quand il nous conseillait pour nous aider à sortir de la Commission de recollement.

Voici ce que nous pensons au courant Espoir à gauche. Ce matin, j'ai plus d'espérance qu'il y a un mois. Une fois de plus, Jaurès aura fait mentir Guesde au sein du Parti socialiste. »

Bernard Poignant**« Rénover par la pensée, non par la procédure »**

Tout le monde part aux primaires la fleur au fusil, moi je vais émettre une petite musique différente. D'abord, parce que je crois qu'on rénove un parti par la pensée et non par la procédure. Ensuite, je pense qu'il ne s'agit pas seulement de désigner un candidat, mais un éventuel président de la République française issu de la gauche. Un candidat qui fait 45 % des voix au second tour, nous en avons des quantités, nous en avons très peu qui franchiraient la ligne des 50%. Ce n'est pas les primaires qui régleront cela. Ensuite, je suggère d'abandonner les références américaine et italienne car ce sont les deux grands pays occidentaux qui n'ont plus de Parti socialiste. Mieux vaut regarder les pays où il y a des partis socialistes. Il y a, par ailleurs, de la confusion entre le texte et les paroles.

On nous dit : on va désigner le candidat de la gauche. On écrit : on va désigner le candidat des socialistes. Il faut être clair, car le message potentiellement envoyé, c'est qu'il n'est pas sûr qu'il y ait un candidat socialiste désigné (...).

Enfin, je suis étonné d'entendre qu'il n'y aura pas de conséquences sur le Parti socialiste et ses adhérents. (...)

La primaire ne débutera pas en 2010 ou 2011, elle commencera, si elle est adoptée, le 2 octobre. Car, les prétendants n'en auront plus rien à faire des adhérents du Parti socialiste ; ils auront à s'adresser à ces milliers de personnes par télévision interposée. Le socialisme militant sera remplacé par le socialisme audiovisuel. Et je crains fort que cela ait des conséquences assez lourdes pour l'avenir de notre parti et donc du socialisme démocratique dans le pays. »

Christophe Borgel, secrétaire national chargé de la vie des fédérations et des élections

« Le non-cumul pour un vaste renouvellement »

“L e non-cumul des mandats, qu'est-ce d'autre si ce n'est renouer avec une part de notre histoire, la volonté encore et toujours des socialistes d'approfondir la démocratie, la volonté encore et toujours qu'à l'Assemblée nationale la diversité de notre pays soit représentée ? Il faut conduire cette bataille avec audace, détermination et responsabilité.

Audace en fixant comme cap le mandat unique des parlementaires ; détermination en proposant une première étape forte, celle qui est dans le questionnaire ; et responsabilité, avec un calendrier clair qui ne renvoie pas la mise en œuvre aux calendres grecques, mais qui permet, parce que c'est là l'enjeu majeur de cette affaire, de préparer les successions.

Lorsque le non-cumul sera à l'œuvre, nous allons avoir un vaste mouvement de renouvellement dans nos départements, dans nos collectivités et,

je l'espère, à l'Assemblée nationale.

Ce mouvement de renouvellement doit se faire avec la volonté de sélectionner les meilleurs d'entre nous. Et je veux dire à ceux qui prétendront demain occuper ces fonctions, qu'ils doivent commencer à se demander : Pourquoi moi ? Et non pas, comme on l'entend trop souvent aujourd'hui dans nos fédérations : Pourquoi pas moi ?

On ne doit plus simplement s'en tenir à l'avancée sur les femmes candidates, mais progresser sur le nombre de femmes qui entrent au Parlement.

Et quelle fierté pour les socialistes, si grâce à cette affaire du non-cumul, au soir du 12 juin 2012, au soir du second tour des élections législatives, nous avons une dizaine de parlementaires socialistes issus de la diversité qui entrent, grâce au non-cumul, à l'Assemblée nationale. Nous pourrons dire que grâce aux socialistes une page de l'histoire politique de la France est tournée.



Pouria Amirshahi, secrétaire national aux droits de l'Homme

« Un parti à l'offensive »

“Puisqu'on parle de rénovation, je commence par les primaires : prenons garde à ne pas donner l'image d'un parti recroqueillé sur les seules questions internes. Ce moment politique ne pourra avoir de sens que s'il est adossé à l'exigence du rassemblement de toutes les forces de gauche. Autrement dit : quelles mesures prendrons-nous si nous revenons au pouvoir ? Ayons en tête que la France perd 2000 emplois par jour et que l'attente des nôtres est d'abord sur ce terrain : à leurs côtés, mais aussi sur nos solutions pour sortir de ce système à bout de souffle.

Sur ce point, il est possible de s'entendre avec nos alliés de gauche, et pourquoi pas dès les élections régionales : relocalisation des emplois, gestion et distribution publique de l'eau, développement des transports publics non polluants sont autant de nécessités de notre temps.

Ce qui doit sortir de notre conseil national, c'est un parti à l'offensive dans toutes les fédérations car la rentrée sociale et politique ne doit pas être soumise au seul rythme décidé par la droite. Le 22 octobre, une manifestation nationale de défense de notre service public postal sera suivie d'une votation citoyenne. Avec nos élus, réussissons ce rendez-vous !

Nous devons être à l'écoute de nos concitoyens et de la société mobilisée dans les luttes sociales, dans l'innovation, dans la création contemporaine. C'est ce que nous commencerons à faire dans le cadre du Tour de France du projet que j'ai le plaisir d'inaugurer à Angoulême avec Martine Aubry, le 22 septembre prochain.»



27

Jean-Louis Bianco co-président du Forum des territoires et responsable du Projet des socialistes pour les élections régionales de 2010

« Faire ce que l'on dit »

“Concernant la rénovation, l'enjeu est simple : c'est de faire enfin ce que nous disons vouloir faire. Je me limiterai à trois brefs remarques. La première, sur les primaires. Il est clair pour moi, et je crois pour beaucoup de camarades dans ce parti, que l'objectif doit se porter sur des primaires les plus étendues possibles à l'ensemble des autres formations de gauche. Il faut que notre candidat ou notre candidate soit fort dès le premier tour en 2012.

Deuxième remarque : je fais partie de ceux qui ne comprennent pas pourquoi il faut limiter dans le temps le cumul des mandats pour les exécutifs et ne

pas le limiter dans le temps pour les députés et les sénateurs.

Troisième point : la haute autorité, chargée de garantir de manière indiscutable, transparente, impartiale la sincérité des votes, est capitale pour notre avenir. Et je souscris à l'idée qui a été émise, il y a peut-être d'autres solutions, que ce soit quelqu'un comme Robert Badinter qui la préside. Il nous reste maintenant le plus difficile à faire peut-être : faire ce que nous avons dit, et mobiliser nos militants. Alors oui, nous respirerons un air meilleur, pas seulement pour les socialistes, mais en France. »

Harlem Désir, secrétaire national à la coordination**« Nous ouvrir davantage sur la société »**

“Je voudrais d'abord me réjouir de la tonalité du débat de ce matin, comme d'ailleurs des échanges et des travaux de la commission qui préparaient ce questionnaire. (...) Il est important qu'à l'issue de cette rencontre, on sache que les socialistes souhaitent l'apaisement, la clarification et la rénovation. Tout cela doit aller de pair. L'apaisement, parce que les Français attendent de nous, comme nous sommes parvenus à le faire à La Rochelle, que nous sortions définitivement des querelles, de l'esprit du retour en arrière, d'une quelconque volonté de revanche ou de règlement de comptes et que nous puissions être à leurs côtés, les défendre quand ils sont attaqués dans leur droit à la santé avec le forfait hospitalier ou quand sont remis en cause les grands services publics comme cela va être le cas pour la Poste, et que nous fassions des propositions, que nous montrions que nous sommes déjà tournés vers l'alternative qu'ils attendent pour 2012.

Cet esprit d'apaisement ne doit pas mener à occulter les problèmes que nous avons à traiter y compris concernant notre propre fonctionnement.

Donc nous devons pouvoir nous appuyer sur la démarche qui a été souhaitée par Martine Aubry, c'est-à-dire le vote des militants pour aller au bout des changements que nous ne sommes pas parvenus à mettre en œuvre jusqu'à présent. Cela concerne notre capacité à nous ouvrir davantage sur la société, c'est bien le sens des primaires, (...) avec le projet et avec la plate-forme politique commune que nous souhaitons bâtir avec nos partenaires de la gauche.

Nous avons été un certain nombre à insister pour que, dans les questions sur l'organisation de ces primaires, il y ait une articulation claire entre le rassemblement politique, la plate-forme commune sur laquelle vont se présenter les formations de gauche qui souhaitent un candidat commun au premier tour de l'élection présidentielle et l'appel très large à tous les citoyens qui veulent le changement en 2012 et qui veulent la victoire de la gauche.

C'est en parallèle, et sans du tout négliger le travail sur le projet, le tour de France que va engager Martine pour dialoguer à ce sujet avec les citoyens, la préparation de notre convention de l'année prochaine sur le nouveau modèle de développement que nous voulons proposer. Nous devons aussi préparer les citoyens à participer à la désignation du candidat de la gauche, et donc du candidat des socialistes à cette élection présidentielle. »

Christophe Caresche**« Créer les conditions d'une alternance en 2012 »**

“Je vais peut-être choquer, mais je ne considère pas le Parti socialiste comme une fin en soi mais comme un moyen. Je considère que nous avons une obligation et un objectif, c'est de faire en sorte de créer les conditions d'une alternance en 2012. Je pense que les primaires sont effectivement un élément qui peut permettre d'atteindre cet objectif, dès lors que nous essayons, évidemment, de proposer ce processus à nos partenaires. Mais je pense qu'il y a aujourd'hui chez les Verts, au Parti communiste, un certain nombre de réflexions qui ont progressé.

Ils se présentent aux élections présidentielles, au premier tour, ils font en général un score assez médiocre et ensuite ils se retrouvent avec une représentation parlementaire assez faible.

Peut-être qu'il est possible aujourd'hui de leur proposer un processus dans lequel ils pèsent sur l'orientation des candidats de la gauche et dans lequel ils auront une représentation parlementaire. Ce processus me paraît très intéressant, et c'est dans cette perspective qu'il faut engager les primaires.



Dernier point sur le cumul des mandats. Là encore, je pense qu'il ne faut pas de demi-mesure. En matière de rénovation, ce n'est pas de proclamation dont on a besoin, c'est d'actes, c'est de réalité, de résultats.

Sur ce plan-là, je trouve que le questionnaire est un peu en deçà. Disons clairement que la perspective du mandat unique, nous essayons de l'appliquer pour 2012. Fixons cette échéance très clairement, elle n'est pas tout à fait claire dans le questionnaire.

Deuxième point, je ne comprends pas pourquoi nous n'appliquons pas ces dispositions dès les élections régionales. Je pense que beaucoup de militants ne le comprendront pas. En créant d'ailleurs une exception vous

allez avoir des parlementaires qui seront vice-présidents de conseils régionaux et un an plus tard, vous interdirez aux parlementaires d'être vice-présidents de conseils généraux. Il y a quand même une logique évidente à faire en sorte que nous appliquions ces dispositions dès les élections régionales.

Je pense encore une fois que la question de la rénovation a été beaucoup utilisée entre nous, beaucoup instrumentalisée entre nous. La question aujourd'hui est de faire que le Parti socialiste, dans son ensemble et collectivement, essaie d'avancer réellement dans cette voie. En tout cas, c'est dans cet état d'esprit que nous sommes. »

Gérard Filoche

« Pour des primaires démocratiques et unitaires »

“ Comme le propose Martine Aubry, il faut trancher, garantir des votes démocratiques, mettre un terme au cumul des mandats, prévoir des primaires démocratiques, transparentes, unitaires, sur un programme de gauche pour toute la gauche avec des listes et des candidats communs aux trois élections à venir.

Nous avons raison de militer et de voter en ce sens, c'est justement ce dont ne veulent pas les médias sarkozystes qui s'attaquent en rafale de propagande à notre parti et qui font tout pour qu'on s'allie à la droite MoDem et tout pour qu'on ne construise pas une unité de la gauche. Ils veulent nous détourner des vraies questions pour faire passer leur prétendue taxe carbone, un impôt socialement injuste et écologiquement stupide. Sarkozy a donné 6,5 milliards d'euros aux constructeurs automobiles et maintenant, il veut prendre 4,3 milliards aux automobilistes. Où est la cohérence écologique dans cette histoire ? Il prend des milliards aux ménages pour ne pas les prendre au groupe Total. Il envisage un forfait hospitalier avec 25 % de plus et un déremboursement des médicaments les plus utilisés. Toujours la même politique anti-sociale pour les privilégiés, les banquieroutiers, ses amis du Fouquet's et les traders, et contre les salariés. »

Pierre Larouturou

« Un nouveau contrat social »

“L e chômage et la précarité sont aujourd’hui le souci numéro un de tous les Français. Martine l’a très bien dit dans ses deux discours de La Rochelle. Il y a plus de quatre millions d’inscrits au Pôle emploi, plus d’un million de Rmistes et chaque mois le chômage augmente encore. D’ici la fin du mois de décembre, nous devons élaborer notre nouveau projet social et économique. Quel est notre objectif ?

Vous vous souvenez peut-être qu’en juin dernier, avec 18 présidents de région, avec 30 membres du conseil national, avec plus de 3 000 militants, nous avions proposé de fixer un objectif très fort à la convention nationale sur les questions économiques et sociales. Notre objectif est de dire comment diviser par deux le chômage et créer deux millions d’emplois.

La convention doit travailler jusqu’à dire comment, concrètement, en jouant sur le logement, la formation ou les PME, en jouant sur tous les leviers, nous créerons deux millions d’emplois si la gauche revient au pouvoir.

Nous allons évidemment adopter le texte sur le non-cumul, sur la primaire, mais nous vous demandons d’adopter quatre lignes supplémentaires qui fixent l’objectif de notre convention. Si nous avons cet objectif en tête, les Français viendront à notre écoute et au mois de janvier, nous aurons un nouveau contrat social. »



30

Laurent Baumel, secrétaire national adjoint à l’Europe et aux relations internationales

« Mobilisation et légitimité »

“Nous avons besoin du non-cumul parce que dans un parti où la reconduction automatique des sortants est très souvent la règle, où les mandats sont trop souvent une propriété personnelle, c'est le seul levier pour imposer le renouvellement générationnel.

Dans un parti fatigué de lui-même, où les sections se vident, vieillissent, dans un parti au bord de l’asphyxie, le renouvellement générationnel est aujourd’hui un impératif vital, et je dirais même la condition de la régénération nécessaire si nous voulons tout simplement transmettre le flambeau des socialistes.

Nous avons besoin de la primaire parce que, si notre difficulté collective à identifier le

meilleur candidat devait malheureusement persister, il nous faut absolument extérioriser le processus de sélection, le sortir de l'espace confiné du PS où il n'est plus perçu que comme une compétition personnelle, détestable, pour l'inscrire effectivement dans le champ de la démocratie citoyenne, où il peut au contraire produire de la mobilisation et de la légitimité.

La rénovation ne s’arrêtera pas en octobre 2009. Le rendez-vous de 2010 sera d’abord celui de l’offre politique avec le pays, mais nous avons besoin de ce bloc d’octobre 2009. Si nous y arrivons, c'est que le PS amorce sa sortie du nombrilisme, qu'il cesse de se recroqueviller, qu'il prend un risque qui nous rend l'espoir pour demain. »



Malek Boutih

« Pour un nouveau Parti socialiste »

“ Je voudrais tout de suite dire que, moi non plus, je ne souhaite pas mettre la machine à remonter dans le temps en marche. Mais en même temps, je ne suis pas pour passer l'éponge sur la gravité de certains comportements.

Ces comportements, cette dérive... Cette crise est le fruit de la crise politique qui ronge notre parti depuis maintenant longtemps. Elle est le fruit des écuries présidentielles, de l'adaptation aux institutions de la Ve République. Elle est le fruit, il faut le dire aussi, d'un appareil politique, je ne parle pas des socialistes, d'une forme qui est dépassée par rapport à son époque, par rapport aux besoins de sa société, au désir d'engagement de nouvelles couches de population. Je crois donc qu'à partir de ce moment-là, le mot d'ordre n'est plus la rénovation. Le mot d'ordre de rénovation, c'est trop tard. Il fallait la faire il y a quelques

années déjà. Je propose, moi, en alternative à la proposition faite par la commission, un plan de travail relativement simple : la création d'un nouveau Parti socialiste, avec deux étapes. Au mois de décembre, des états généraux, ouverts à nos adhérents, bien sûr, aux sympathisants, aux forces sociales, qui débattent du fond, de leur désir, de leurs besoins. Six mois plus tard, au mois de juin, après nos échéances électorales, un congrès fondateur du nouveau Parti socialiste. Il ne s'agit pas de reconstruire une maison délabrée, reconstruire quelque chose qui est atteint en son cœur moral mais d'offrir une espérance. Il ne s'agit pas de se couper, d'ignorer notre passé, mais de reprendre ce qu'il y a de meilleur en nous et de s'ouvrir à ce dont nous avons besoin, de changer, de changer complètement, et non pas de nous aménager. »

Marie-Noëlle Lienemann**« Pour un candidat du rassemblement de la gauche »**

La question de l'unité, donc des primaires organisées avec les partenaires qui le souhaitent, les plus nombreux possibles à gauche, sur la base d'une plate-forme politique qui nous unit à eux et qui aura valeur de cadre pour la présidentielle, (...) me paraît la question déterminante. J'ai bien entendu Bernard Poignant. Il nous dit : est-ce que nous allons choisir le candidat des socialistes ou le candidat du rassemblement de la gauche ? Je le dis tout net : je suis pour qu'on choisisse le candidat du rassemblement de la gauche. J'ai l'intime conviction que c'est un socialiste qui peut le faire, mais j'ai aussi la même conviction que si le candidat que nous choisissons n'est pas celui capable de rassembler la gauche, il ne sera jamais élu.

Donc nous avons l'imperium de poser cette question de stratégie comme une sorte de socle fondamental qui porte notre rénovation. (...) Mais le risque serait de considérer que le jeu des primaires, par nature, ne présidentialise pas le parti. Oui, il y a un risque de présidentialisation, et c'est ce qui nous ramène à la question de la plate-forme. À partir du moment où la plate-forme prévaut sur la désignation, même si elle n'enlève pas tous les risques, elle les encadre, car elle fixe le cadre de notre accord politique sur le fond et ne laisse pas au seul candidat le choix de tous les arbitrages. Car vous savez que c'est l'antinomie d'une pensée parlementaire et d'une pensée politique collective. »

32

Francis Chouat

Dans ce Conseil national, ont été émises des propositions qui ne remettent absolument pas en cause le questionnaire et sa philosophie mais qui mériteraient d'être prises en compte dans la manière dont nous allons poser les questions aux camarades. La première suggestion que je fais est que nous reprenions dans le questionnaire la proposition que Marc Coatanéa a faite ce matin. C'est-à-dire que, pour tenir compte de la discussion au CN, le questionnaire intègre à la suite de la question 2.1 sur le non-cumul, une question sur le mandat unique pour les parlementaires. Ainsi les militants pourront également se prononcer sur cette question, comme ont pu le faire ceux de la fédération du Finistère. Ma deuxième suggestion est juste une précision. Dans la dernière question, concernant les mécanismes de transparence, je propose que nous ajoutions, par simple souci démocratique, que c'est évidemment en y travaillant avec les fédérations et sous leur contrôle que nous pourrions mettre en œuvre ces mécanismes inspirés des règles et des moyens de la République. Autrement dit, que la mise en place de mesures garantissant la sincérité du scrutin soit élaborée en associant les fédérations. Voilà les suggestions, en souhaitant que ça fasse consensus. Si ça ne fait pas consensus, je le regretterai. »



Retrouvez l'essentiel du Conseil national sur www.parti-socialiste.fr

« Un Parti socialiste à l'image de la France »

Martine Aubry a conclu ce Conseil national par un discours optimiste et mobilisateur. « Nous avons tout pour réussir », a-t-elle insisté. Avec la rénovation qu'il engage, le PS s'en donne aujourd'hui les moyens.



“Je voudrais d'abord dire que ce Conseil national s'ouvre dans un moment bien particulier pour notre pays, particulier d'abord parce que la crise est toujours là. Contrairement à ce que nous dit le gouvernement, elle est là et elle est dure pour les Français. Cette rentrée est très particulière pour Nicolas Sarkozy. Il n'a

pas l'habitude de ne pas être celui qui dit ce qu'il faut penser, qui organise chaque semaine ce sur quoi la France et la presse doivent se coordonner. Il est, il faut bien le dire, d'abord ratréparé par ses mensonges qui ont été les mensonges fondateurs de sa campagne présidentielle. « Travailler plus pour gagner plus », nous savions déjà que

c'était bidon. Mais aujourd'hui, chacun le sait, c'est travailler moins, travailler moins tous ensemble, travailler moins pour beaucoup et surtout pour gagner moins. L'avenir promis pour chaque enfant de notre pays, nous avons vu combien cette promesse n'a pas été tenue. Et en cette rentrée scolaire où nous étions tous très nombreux auprès des organi-

sations syndicales, auprès des parents d'élèves, nous savons que cet objectif a été complètement abandonné quand 13 500 postes d'enseignants sont encore supprimés, quand des classes sont fermées, qu'on ne peut plus inscrire d'enfants de deux ans et quand même les remplacements des enseignants ne sont pas assurés. Je pourrais donner bien d'autres exemples, mais ces mésanges fondateurs de la campagne présidentielle le rattrapent aujourd'hui, car les Français voient bien que tout cela n'était que paroles.

Mais nous sommes ici aussi pour aborder ensemble l'avenir du Parti socialiste. Nous avons tout pour réussir cela : la cohérence de la rénovation, du projet, du combat permanent, de l'ouverture vers la société et vers la gauche. Nous avons tout pour réussir : la force de nos valeurs qui n'ont jamais été autant d'actualité, l'énergie, le combat, la conviction, la mobilisation de nos élus, de nos militants. Et pourtant, une chose pourrait peut-être nous empêcher de réussir : si nous n'arrivons pas à avoir une responsabilité collective dans la volonté d'avancer dans cette feuille de route.

Je ferai en sorte que notre feuille de route arrive jusqu'au bout, c'est ma responsabilité, en effet, de faire que des annonces réalisées à La Rochelle puissent dès aujourd'hui, grâce à vous tous, entrer dans les

faits de la rénovation, mais aussi engager le projet des socialistes et l'ouverture vers la gauche.

Alors, je suis heureuse aujourd'hui. Et tant mieux si des camarades ont été plus en avance que d'autres. Ce serait tellement formidable que le Parti socialiste écoute tel ou tel parce que justement il est exemplaire, parce que justement il est plus en avance et qu'au lieu de s'opposer, au lieu de chercher les arrière-pensées derrière les positions des uns et des autres, nous puissions débattre et progresser ensemble comme cela a été le cas dans la commission présidée par Arnaud Montebourg.

Le 1^{er} octobre, on ne demande

fabrique de la gauche réformiste. Il y a peu, je lisais un texte de quelques camarades qui disaient que la rénovation apportait l'indispensable réconciliation socialiste. Réconciliation entre les générations, entre les sensibilités, entre les sympathisants et les militants, entre la représentation locale et l'ambition nationale, entre nos traditions et notre ambition pour demain, entre le dedans et le dehors. Avec les primaires, entre hier et demain, c'est-à-dire dans ce nouveau Parti socialiste que nous voulons voir éclore avant l'été 2010.

Je reviens sans entrer dans le détail sur quelques-unes de ces propositions.

Nous allons avancer cette fois-ci vraiment sur le non-cumul. Je ne reviens pas sur ce qui est proposé, cela a été abondamment discuté, ces questions d'ailleurs constituent la feuille de route des militants.

Mais ce qu'auront décidé les militants, ce sera une feuille de route impérative d'ici 2010.

Nous proposerons le non-cumul entre les mandats parlementaires et les mandats exécutifs locaux, je crois que c'est une très bonne chose. Des élus à 100 % au moment où nous parlons tant de la nécessité d'une étape complémentaire de la décentralisation, des élus plus proches des citoyens, plus disponibles, plus consacrés au

**Nous avons tout pour réussir :
la force de nos valeurs qui n'ont
jamais été autant d'actualité,
l'énergie, le combat, la conviction,
la mobilisation de nos élus,
de nos militants**

pas aux militants de faire plaisir à tel ou tel. Fût-il un grand élu local. On leur demande de nous dire en leur âme et conscience ce qu'ils pensent profondément de la rénovation que nous voulons mettre en place et qui changera nos statuts par une vraie révolution, je le pense sincèrement, dès avant l'été 2010.

C'est vrai que la rénovation est une question de démocratie. C'est d'ailleurs la marque de

Parlement, à faire des propositions, mais aussi à combattre les régressions de la droite, je crois que cela va en effet dans le bon sens.

Et puis, ce faisant, je crois que nous sommes fidèles à notre histoire, il n'y a eu dans notre pays que deux modifications concernant le cumul des mandats, en 1985 et en 2000, c'est toujours la gauche qui fut à l'initiative. Et pour aller au bout de cette nouvelle révolution que nous proposons, il faudra qu'elle soit inscrite un jour dans la loi en ayant pour contrepartie un vrai statut de l'élu, voilà aussi le travail que nous devrons faire en commun.

Nous disons à l'UMP : chiche, osez nous suivre et faites voter une loi dès maintenant puisque vous avez le pouvoir de le faire.

Je veux aussi parler des primaires. Les primaires, ce n'est pas seulement pour nous une occasion formidable de nous ouvrir à des hommes et des femmes de gauche qui vont venir vers nous pour préparer un projet pour la société, c'est aussi une véritable conquête démocratique pour les Français. Ils n'auront pas seulement à choisir entre des candidats le jour de l'élection, ils

pourront avant, avec nous, donner leur avis pour eux, hommes et femmes de

“
Il nous faut avancer dans la parité, la diversité et le renouveau générationnel”

gauche, sur le candidat des socialistes. Et bien évidemment sur le candidat des partis de gauche qui voudraient s'intégrer dans notre processus. Nous continuerons à le travailler dans le cadre de la maison commune de la gauche avec l'ensemble de nos partenaires. Nous voulions aussi que ces primaires soient l'occasion d'engager un vaste mouvement populaire autour de nos idées et, demain, autour de notre projet. Dans le fond, nous savons bien que nous ne ferons pas bouger la France si nous n'arrivons pas à faire partager nos valeurs, celle de fraternité, celle d'engagement, celle de solidarité à tous les Français. Et ces primaires seront aussi l'occasion d'amener vers nous tous ceux qui voudront ensuite mettre en place le projet et nous aider à changer cette société.

Nous voulons aussi un Parti socialiste à l'image de la

France. Il nous faut avancer dans la parité, la diversité et le renouveau générationnel. Je signale simplement que si tout le monde en est d'accord quand nous parlons de la diversité, nous devons parler de l'immigration et de l'outremer en distinguant les deux.

Alors, augurons que cette évolution nous permettra aussi d'aller vers d'autres victoires.

Et pendant ce temps-là, nos camarades travaillent sur la grande convention, sur le projet économique, social et durable et sur tous les thèmes : la ville, la culture, l'école, les services publics. Tous ces sujets sur lesquels nous allons ensuite avoir des débats collectifs et des votes des militants dans le cadre de la préparation de notre projet pour 2012.

Voilà les chantiers, voilà le calendrier d'action qui est très important.

Alors bravo pour ce travail qui commence, bon courage à nos militants qui, j'espère, se mobiliseront le 1^{er} octobre pour désigner nos têtes de liste aux Régions, mais aussi pour lancer ce vaste mouvement. Bon travail et bonne rénovation. ■



Citoyens, Citoyennes,

Pour un service public de qualité pour tous,
participez dans vos communes à la

VOTATION CITOYENNE

du 28 septembre au 3 octobre

**contre la privatisation de La Poste
et la casse des services publics**

**Pourquoi refuser la privatisation de La Poste ?
Où trouver les lieux de votation près de chez vous ?
Comment prendre contact ?**

Rendez-vous sur www.laposte.parti-socialiste.fr

